

Monsieur l'Orateur, même si je n'ai pas participé à ce débat aussi intensément que beaucoup d'autres députés, j'espère au moins avoir fourni matière à penser aux députés ministériels et les avoir fait réfléchir sur ce qu'ils essaient réellement de faire. Je leur demande de prier le ministre de donner suite à certaines de mes recommandations.

M. Allan B. McKinnon (Victoria): Monsieur l'Orateur, j'ai écouté avec beaucoup d'intérêt les remarques du député de Kitchener (M. Flynn). Je souscris à la plupart d'entre elles, sauf peut-être à une. Lorsque je regarde à la page 9035 du hansard du 13 novembre 1975, je constate que lorsque le gouvernement a, sur cette question imposé sa motion de clôture à la Chambre après un très court débat, il était parmi ceux qui ont voté pour celle-ci.

Des voix: Quelle honte!

● (1720)

M. McKinnon: Il est toujours intéressant de voir le comportement à la Chambre d'un nouveau député qui malgré sa qualité de député ministériel de l'arrière-ban, montre des velléités-d'indépendance. Peu à peu il est mis au pas jusqu'à ce qu'il vote oui ou non d'après les directives venues des banquettes ministérielles.

J'ai, comme tous les autres députés, reçu beaucoup de lettres sur cette mesure litigieuse et, comme le député de Kitchener j'en ai écarté un certain nombre trop visiblement inspirées du formulaire publié par *Reader's Digest*. Mais j'ai été étonné du nombre de mes commentants qui m'ont écrit une lettre personnelle. Ils ne m'ont pas fait parvenir le formulaire avec la mention «Je suis contre» figurant sur les lignes pointillées. J'ai ici plusieurs centaines de lettres qui ne sont pas de *Reader's Digest*, ni de seconde main, mais qui représentent une initiative de mes mandants désireux d'expliquer pourquoi ils voudraient que *Reader's Digest* et dans une moindre mesure, *Time* demeurent au Canada. Je vais vous en donner un exemple et, notamment, je vous signalerai une de leurs caractéristiques. Voici un exemple de lettre:

Reader's Digest est une revue unique en son genre, toujours instructive, toujours de bon ton, toujours classique—une revue des plus agréables à lire. Je n'ai rien vu qui puisse lui être comparé. Si elle cessait de paraître, nous n'aurions plus que des revues vulgaires. Je me suis abonné à plusieurs revues cette année parce que j'avais le sentiment que ma famille s'y intéresserait. J'ai été choqué. Maintenant, lorsqu'elles arrivent, je les jette aux ordures. Il n'y a rien du puritain en moi, mais il y a une limite à tout.

C'est le thème qui revient sans cesse dans ma correspondance. J'ai commencé à m'en apercevoir après avoir reçu mes premières lettres et, depuis lors, j'ai feuilleté plusieurs revues, canadiennes et étrangères. Même si le ministre responsable de ce travesti de bill, de ce travesti de procédé démocratique, n'est pas blessé par le langage qu'on utilise de nos jours dans de trop nombreuses revues, beaucoup de mes mandants le sont. Ils sont offusqués du langage qu'on emploie dans *Maclean's* et dans une quantité d'autres revues qui diffusent la littérature de camelote et qui pénètrent chez vous si vous n'y prenez garde, par le truchement des étalages de journaux. Je ne suis pas particulièrement puritain, me semble-t-il, mais je ne puis concevoir pourquoi certains rédacteurs qui ont connu une certaine notoriété semblent trouver impossible d'exprimer leurs opinions sans utiliser des mots crus.

Périodiques non canadiens

J'ai reçu plusieurs centaines de lettres, et il en est une réjouissante entre toutes que j'aimerais citer et que j'ai trouvée sur mon bureau le 13 mai 1975. Je présume que les autres parlementaires l'ont également trouvée sur leur bureau, car elle avait été adressée à tous les députés et à tous les sénateurs. Elle était signée par le député de Vancouver Kingsway (M^{me} Holt) et se lisait comme suit:

Cher collègue,

Vous trouverez ci-joint ma réponse aux centaines de lettres qui m'ont été adressées de partout au Canada, et surtout de l'Ouest, pour dénoncer le projet de M. Hugh Faulkner d'abroger l'article 19(2) de la loi de l'impôt qui menace l'avenir du *Reader's Digest* et du *Time*. Cette mesure, à mon avis, va également enlever aux annonceurs le droit, dans notre régime de libre entreprise, de choisir leur support publicitaire. Seulement trois de ces lettres favorisaient la mesure de M. Faulkner.

Je tiens à citer des passages substantiels de cette lettre car, bien que je n'aie pas l'habitude de citer de longs passages de lettres, le député de Vancouver Kingsway expose avec beaucoup de justesse les avantages et les inconvénients du régime, et j'aimerais les faire consigner au compte rendu. Cette lettre me causa quelque surprise, tout comme elle le fit pour le député de Kitchener. Le député assure dans sa lettre qu'elle:

... poursuivra (sa) lutte contre le projet de modification quand la Chambre des communes en sera saisie...

Je me permets encore une fois à cette étape de dire que j'ai lu le compte rendu des délibérations de jeudi dernier pour constater que le député n'était pas présent à la Chambre lors de la tenue du vote, tout comme je constate qu'elle n'est pas présente non plus aujourd'hui. Je sais qu'elle était présente plus tôt aujourd'hui, mais elle n'était pas présente lors de la tenue du vote. Elle poursuivait ainsi:

... et quand le comité de la radiodiffusion, des films et de l'assistance aux arts en sera éventuellement saisi.

Dans le deuxième paragraphe de sa lettre, elle écrit:

Au moment même où les communistes entraînent les sociétés libres dans leur poussée pour dominer le monde, cette mesure symbolise une tentative concertée d'aliéner notre vieil et fort allié, notre plus proche voisin, les États-Unis. On peut se demander si la bande d'adversaires des Américains de Toronto ne nous manipule pas; ils sont peu nombreux mais font beaucoup de bruit.

Le député va un peu plus loin que moi. Il se peut qu'un député de l'arrière-ban de l'autre côté de la Chambre pense que le gouvernement se laisse influencer par les communistes, mais je n'ai jamais admis la thèse du député voulant que la vague communiste s'empare des sociétés libres et que la mesure à l'étude symbolise des efforts concertés.

Elle écrit ensuite ceci:

Ceux qui comparent le *Reader's Digest* à *Playboy*, *Newsweek*, à *US News and World Report* ou à d'autres publications entièrement américaines oublient que ces publications n'ont pas présenté ni même essayé de présenter des nouvelles canadiennes, qu'elles n'ont pas de bureau au Canada ou qu'elles n'ont pas procuré d'emploi à des Canadiens.

Je dirais que je suis d'accord avec le député là-dessus. Elle a joint à sa lettre une circulaire qu'elle a utilisée pour répondre aux nombreux commentants qui lui ont écrit. La date n'est pas indiquée. Un blanc est prévu pour la date et l'adresse. Voici ce qu'elle écrit:

Je vous remercie de m'avoir écrit pour me dire ce que vous pensez de la déclaration du secrétaire d'État, l'honorable J. Hugh Faulkner, disant qu'il comptait supprimer les déductions prévues à l'article 19(2) de la loi de l'impôt sur le revenu en ce qui concerne le *Reader's Digest*.

J'aurais cru qu'il y avait des lecteurs d'épreuves au journal pour lequel le député travaillait.